

# 1

## Marouk et Xériak

«Vous venez donc d'échapper à Marouk le Venimeux, mais votre corps est couvert de plaies\*.»

Je tournai la page en murmurant :

— Sale affaire, et le pus va s'y mettre. Après, c'est la gangrène. Je vais perdre au moins cinq points d'enduro.

«Vous apercevez au fond de la grotte une fiole couverte de toiles d'araignée. Vous la prenez et vous cherchez à lire l'inscription sur l'étiquette. Hélas, c'est du vanoulouk !»

J'aurais dû mettre le paquet sur les langues étrangères, cette année. Là, je suis coincé.

«Vous mourez de soif. D'un trait, vous buvez le liquide que contient la fiole. C'est une huile amère que vous recrachez.»

\* Cet extrait et les suivants sont librement inspirés des «livres dont vous êtes le héros» (NdA).

– Que des emmerdes! m'exclamai-je. Je n'ai que des emmerdes. Et il paraît que je suis Xériak, le Prince de la Ténèbre. Je ferais mieux d'être Gogol, le roi des Ploucs.

« Si vous voulez enduire votre corps de cette huile, partez au 43. Sinon, rebouchez la fiole et rendez-vous au 122. »

– Ça sent le piège. Dans Le Pays des Gorgones, je m'étais enduit d'une espèce d'onguent et je m'étais retrouvé couvert de pustules. Bonjour l'acné, je vais au 122.

« 122 Vous vous traînez au fond de la grotte, à demi mourant, le sang s'échappant toujours de vos blessures... »

– Ce besoin qu'ils ont de vous casser le moral! Je vais jeter un œil au 43 pour voir si j'ai bien fait de ne pas y aller.

« 43 À peine avez-vous fini de vous enduire le corps que vos plaies se referment. Vous regagnez deux points d'endurance. Notez votre nouveau total sur votre feuille de route. »

– Ça, c'est infect. Dans Le Pays des Gorgones... Je m'en fous, je me remets deux points. 3 et 2, 5. Autrement, au premier dragon venu, je capote.

«Vous allez au 76.» Téléphone. «76 Vous quittez la grotte, frais et dispos. Un léger vent vous apporte le bruit lointain...» du téléphone. Merde. Il n'y a pas moyen d'être un héros plus de dix minutes.

– Quoi ! Heu... allô ?

– Émilien ? C'est Henri Leroy.

Mon «Don Tsen du Camouflage», heureuse disposition des chevaliers de la Ténèbre, me permet de changer instantanément de voix. Il faut dire aussi que je me bouche le nez avant de réciter :

– Il n'y a plus d'abonné au numéro que vous avez demandé. Tilili. Il n'y a plus d'abonné au numéro...

– Ça suffit, Émilien. Passe-moi ta mère, s'il te plaît.

– Il n'y a plus de mère à l'Émilien que vous avez demandé. Tilili. Il n'y a plus de mère...

Il raccroche. Yaho ! Xériak a mis en déroute Marouk le Venimeux. La prochaine fois, Marouk sortira sa masse d'armes aux pointes trempées dans du sang de Gorgone ou dans du pipi de chat. Il faudra que je me méfie. Où en étais-je ? Ah oui, me voilà tout guilleret au sortir de la grotte aux Maléfices.

«Un léger vent vous apporte le bruit lointain d'une cloche. Votre Sens Tsen de l'Orientation vous indique que c'est bien là le clocher d'Abgall où

vous êtes attendu. Mais deux routes vous y mènent.  
À droite... »

Téléphone. Il me pompe, ce type. Je vais lui faire l'horloge parlante.

– ... 3 minutes, 10 secondes. Tip tip. 15 heures, 3 minutes, 11 secondes.

– Ça va, la tête ? me demande Xavier Richard.

– Ah, c'est toi, Arendal, mon fidèle écuyer. J'ai cru que c'était Marouk le Venimeux.

– Toujours aussi jeté, Émilien. Je voulais te montrer mon nouveau jeu. Shinobi. J'ai déjà passé le Grand Maître.

– Écoute, je fais un saut jusqu'au clocher d'Abgall où je suis attendu et après, je viens chez toi, Arendal, mon fidèle écuyer.

– Tu en as pour longtemps ? me demande Xavier.

– Je n'en sais rien. Deux routes mènent à Abgall. À droite, un sentier fleuri descend en pente douce vers la vallée et à gauche, un chemin, dans le genre sablonneux, malaisé, descend en pente raide vers la même vallée. Que fais-je, Arendal, mon fidèle écuyer ?

– À droite.

– Tu crois ? Ça sent le piège. Dans Le Pays des Gorgones...

– Mais La Traversée des Sept Maléfices, c’est tout le contraire du Pays des Gorgones. Tu fais ce que tu veux, mais je te préviens qu’à gauche, c’est pourri de serpents.

Xavier vient de toucher mon point faible. J’ai horreur des serpents.

Je prends à droite. Rendez-vous au 212.

– Alors ? me demande Richard.

Je lis :

– « 212 Vous êtes sur le sentier fleuri quand soudain le ciel s’obscurcit. La pluie tombe en cataractes et vous trempe jusqu’aux os. » Tu vas voir que je vais attraper un rhume. « Vous courez jusqu’à un refuge au bord de la rivière. La porte est fermée mais il y a un heurtoir en bronze. Si vous frappez à la porte, allez au 104. »

– Tu ne frappes pas, me dit mon fidèle écuyer.

– Et pourquoi ?

– C’est la demeure de Duong, le fils de Marouk le Venimeux.

– Tu l’as appris par cœur ?

– J’ai déjà gagné cinq fois. Tu viens ?

– J’arrive.

\*